

AR MELINER YAOUANK (1)

Ken trist ê ma flanedenn, weet on skuizh é ouelo
Deus kreis ma brassañ anken nom lakon da gano

É fel'd ha me a gavo remed d'am foan-spered
E kontin dac'h ma c'hlemmow, tud yaouank, jélaouet



Me 'zo 'r paour-kêzh meliner, hi 'zo merc'h tiegezh
Ha goude bid hé c'hared, me 'oa karet iwê

Evel ne oa étréomp nemed or park hebken
'Vézemp pepred assambles é c'hoari hag é pourmen

É c'hoari, éh ebatal, heb kont hag heb musul
Ér c'hatekis a-wechow pé d'an overenn d'ar zul

An dud démeus hon gweled a lâre étrede
La renkemp bid breur ha c'hoar pa nom heuliemp atao

Ha nikun 'nise joñjet la véze an ebajow
Éh ober ar skloum gentañ étre hon c'halonow...

Hon bugaleaj eürus 'zo pell 'zo tremenet
Pa 'meump gwreet hon c'hentañ pask, ni 'oa dispartiet

Hi 'oa kasset ta Vrieg, laket én pañsion
Me ah ee gant ma c'herent d'an tu äll d'ar c'hanton

Ma zad din-me 'zo mel'ner, 'feurmäs or vel' newê
'Reväs din-me labourad, 'chañcha krenn ar vuhê...

LE JEUNE MEUNIER (1)

*Mon sort est si triste, je suis fatigué de pleurer
Au beau milieu de mon angoisse, je me mets à chanter*

*Voyant que je trouverai remède à ma peine
Je vous conterai mes plaintes, jeunes gens, écoutez*



*Je suis un pauvre meunier, elle est fille d'agriculteur
Et après l'avoir aimée, elle m'aima aussi*

*Comme il n'y avait entre nous qu'un seul champ
Nous jouions et nous promenions toujours ensemble*

*Nous jouions, nous amusions sans compter
Au catéchisme parfois, ou à la messe du dimanche*

*À nous voir, les gens disaient entre eux
Que nous devons être frère et sœur car nous nous suivions toujours*

*Personne n'aurait pensé que les amusements
Nouaient nos cœurs pour la première fois...*

*Notre enfance heureuse est passée depuis longtemps
À notre première communion, on nous sépara*

*Elle fut envoyée à Briec, mise en pension
Moi, j'allais avec mes parents à l'autre bout du canton*

*Mon père est meunier, il loua un nouveau moulin
Il me donna du travail, la vie changea brusquement...*